

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES DU POITOU ET DES CHARENTES • 1<sup>ER</sup> MENSUEL RÉGIONAL INDÉPENDANT

## DOSSIER

# L'industrie régionale investit pour sa croissance

## DÉBAT

## Vienne et Région, unies ou adversaires ?



◆ La rédaction d'Info-éco avait convié à un petit-déjeuner pro-actif une soixantaine de dirigeants et décideurs. Pour tous, il fait bon vivre en Vienne. Mais, face à Bordeaux, les acteurs économiques ont pointé leur envie de travailler ensemble pour rendre le territoire plus attractif. PAGE 2

## LOISIRS

## Yo Fox enseigne autrement les arts martiaux



◆ MMA, judo, self-défense, boxe anglaise, Muay-thai ... et école de danse classique, sous la houlette de Yohann Ruelle, judoka de haut niveau, Yo Fox est un dojo nouvelle génération. PAGE 11

PROFESSIONNELS

**VOUS CHERCHEZ DES SOLUTIONS EFFICACES ET PERSONNALISÉES, VOTRE BANQUE EST LÀ, AVEC LES SOLUTIONS PRO.**

Pour en savoir plus : **0 800 110 115** Service & appel gratuits  
ou rendez-vous sur [www.creditmutuel.fr](http://www.creditmutuel.fr)

**Crédit Mutuel**

CRCM LACO - Siren 870 800 299 RCS Nantes. 10 rue de Rieux - CS 14003 - 44040 Nantes Cedex 01



## L'industrie au beau fixe

C'est une rentrée sous le signe de l'industrie que vous propose la rédaction d'Info-éco. Comment se porte-t-elle en ex Poitou-Charentes ? Comment vit-elle son intégration dans le territoire de Nouvelle-Aquitaine ? Les Deux-Sèvres et la Charente sortent du lot, suivi de près par la Vienne, puis la Charente-Maritime est légèrement en reste. Et, à en croire les derniers chiffres, la conjoncture est plutôt positive. Aux oubliettes les années de crise, l'heure est au développement en misant sur l'innovation, l'international et les bons réseaux de distribution.

Pour chaque département, nous avons choisi une entreprise illustratrice de cette réussite. En Vienne, Safran et Saft affichent une forte croissance. En Deux-Sèvres, Lisi Aérospatial investit 18 millions d'euros dans une nouvelle unité de production. En Charente, l'industrie agroalimentaire à le vent en poupe, Fromacœur tente l'export à grande échelle. Et en Charente-Maritime, si le nautisme est un secteur porteur, l'entreprise Alliance Caoutchouc se retrouve dans de nombreux domaines d'application. La dynamique est en marche, mais quelques ombres subsistent au tableau notamment concernant le recrutement. Souvent les offres ne correspondent pas à la demande ou les formations sont en décalage face aux besoins. La réforme de l'apprentissage changera-t-elle la donne ? Seul l'avenir nous le dira.

Bonne lecture,

Lydia De Abreu  
Rédactrice en chef adjointe

info-éco

INFO-ÉCO

**Siège social :** Public Media

5 impasse du Moulin, 86700 Payré

Informations économiques et échos du Poitou-Charentes

**Fondateur :** Michel Geniteau

**Directeur de publication / Rédacteur en chef :** Roger Anglument

**Rédactrice en chef adjointe / Responsable de la rédaction :**

Lydia De Abreu

**Rédaction :** Mathilde Wojtylac

**Contact :**

Adresse : 48 rue Jean-Jaurès, 86 000 Poitiers

Tél. : 05 49 42 74 30

Mail : info@publicmedia.fr

Site : www.info-eco.fr

Facebook : Info-eco.fr et Twitter : @infoecofr

**Publicité :** ComWest 2 - Didier Ollier au 06 81 14 22 06

**Abonnement :** 129 euros pour un an

Tél. : 05 45 31 06 05

**Imprimerie :** L'Éveil - 43 000 Le Puy-en-Velay

**DÉBAT** — POITOU-CHARENTES

# Ensemble, faisons la différence

La rédaction d'Info-éco avait convié à un petit-déjeuner pro-actif une soixantaine de dirigeants et décideurs dans la cadre lumineux du Kiosque de Blossac à Poitiers. Pour tous, il fait bon vivre en Vienne. Mais, face à Bordeaux, les acteurs économiques ont pointé leur envie de travailler ensemble pour rendre le territoire plus attractif.

**P**our le lancement du magazine Leaders et Talents 2018, la rédaction d'Info-éco avait convié à un petit-déjeuner pro-actif une soixantaine de dirigeants et décideurs dans la cadre lumineux du Kiosque de Blossac à Poitiers.

L'idée était de construire une matrice swot pour que chacun puisse s'exprimer sur les forces et les faiblesses, les opportunités et les menaces de la Vienne. Stylo en main, les chefs d'entreprise se sont prêtés au jeu. Dans la case des atouts, les participants ont fait ressortir, dans le désordre, la situation géographique, l'accessibilité (route, train, avion), la proximité de Paris et Bordeaux, l'attractivité, les réseaux professionnels, la qualité de vie, l'accessibilité aux crèches et aux écoles, le coût de la vie, la présence de l'université ou encore le tourisme. Tous le reconnaissent, il fait bon vivre dans la Vienne.

Ce constat ne les a pas empêché de pointer des difficultés comme le manque de coopération entre acteurs du territoire, les étudiants qui partent après leurs études, le manque d'ambition du territoire, d'identité, Bordeaux qui aspire les compétences, les difficultés de recrutement ou encore le manque de connexions



Une soixantaine de chefs d'entreprise et de décideurs avaient répondu à l'invitation.

entre l'université et son bassin d'emplois.

### Avancer ensemble

Pour finir, chacun a pu s'exprimer sur les solutions à mettre en œuvre pour rendre le territoire plus attractif. Et les propositions ne manquaient pas. « Le premier thème qui ressort est de construire une stratégie, d'avoir une ambition commune partagée, ainsi cela passe par se donner des objectifs, élever le niveau d'affaires, rendre prioritaire le développement économique... », résume Cyril Gomel, directeur de Technopole Grand Poitiers. Le deuxième enjeu se situe sur l'image et l'attractivité du territoire. Pour vous, il faut plus de communication, donner une image positive, faire appel au marketing territorial, moderniser notre image... L'un des sujets qui ressort est également le fait de parler collectivement, favoriser les

connexions, les coopérations de Poitiers à Châtelleraut, de Loudun à L'Isle-Jourdain, de mettre en avant l'entrepreneuriat, porter des projets communs, avoir une vision unifiée, parler d'une même voix... Il y a un véritable appétit, une véritable envie de mieux travailler ensemble. Enfin, plusieurs propositions d'actions ont été évoquées sur l'emploi, mettre en place un service de conciergerie territoriale, avoir plus de culture, disposer de plus de mètres carrés pour l'implantation d'entreprises, développer l'aéroport et les

connexions. » Cette proximité avec Bordeaux est à la fois une menace, mais aussi une belle opportunité. « Ce qui ressort avant tout c'est votre envie de travailler ensemble, entre entreprises, collectivités et réseaux, conclut Stéphane Daudon, délégué général pour le Medef en Vienne. La régionalisation a aidé à construire un collectif, nous force à travailler ensemble pour exister, nous oblige à nous fédérer pour faire la différence. » ♦

MATHILDE WOJTYLAC



Aux côtés d'Info-éco, les représentants d'EDF, de Technopole Grand Poitiers et du Medef de la Vienne.



## NOUVEAU !

**Découvrez les personnalités qui font bouger le Poitou**

En vente chez votre marchand de journaux

ou sur [www.info-eco.fr](http://www.info-eco.fr)

ou en remplissant le bon de commande ci-dessous

(à renvoyer avec règlement)

Nom : .....

Adresse : .....

Mail : .....

Joindre votre règlement de 6,40 euros  
(Magazine 4,90 € + 1,50 € de frais de port)

à ce bulletin et l'adresser :

PM / EF • BP 70047 • 16700 Ruffec



PANORAMA

## Les industries en Vienne ont pris le bon rebond

Le tissu industrie de la Vienne maille le département, avec des activités diversifiées. L'aéronautique et l'automobile sont deux secteurs très présents. Un pôle sur l'électromobilité émerge.

**E**n 2016, quelques 37 491 établissements sont implantés dans la Vienne. L'industrie compte 2 301 établissements, soit 6,1 % de l'ensemble des activités du département. Le territoire totalise 142 408 emplois salariés, la part de l'industrie étant de 14,8 %, soit 21 040 postes (plus de la moitié étant dans des entreprises de 100 salariés ou plus). L'activité progresse de +1,2 % en un an.

La centrale nucléaire de Civaux est le premier employeur industriel du département. La moitié des établissements industriels sont implantés sur le bassin Châtelleraudais, environ un quart est installé à Poitiers, puis Loudun accueille plusieurs sites importants. « L'industrie irrigue tout le territoire », note Stéphane Daudon, délégué du Medef dans la Vienne.

### Aéronautique et automobile

Sur le département, la

métallurgie regroupe 310 entreprises, pour 10 900 salariés. Parmi les points forts, la filière aéronautique (notamment défense et spatiale) est très présente avec des établissements de taille importante : Safran, Thalès Avionics, Dassault Aviation, Mécafi, Techman Head. Ils drainent un grand nombre de sous-traitants parmi lesquels AMPC, ABC, Hutchinsson, ACH (Ateliers Claude Hamache) ... Vient ensuite le secteur automobile avec Valéo Systèmes d'essuyage, Autoliv-Iso-delta, Magneti-Marelli, la Fonderie du Poitou Fonte et Saint Jean Industries, AVO Carbon France ou encore Adial. Un pôle sur les batteries et l'électromobilité est en train d'émerger avec EasyLi, Forsee Power, Saft.

### Equipements pour l'industrie

Dans le secteur du matériel, une industrie des équipements industriels est présente avec Spirax Sarco (robinetterie industrielle),



La centrale de Civaux est le premier employeur industriel de la Vienne.

Stivent Industrie (système de filtration, aspiration et dépoussiérage), Fenwick Linde (matériel de manutention), Sotomet (outils de forage), Sonimat (soudure ultrason) ... avec notamment un pôle électricité : Itron, Schneider Electric, Gape-Cemes, ETC. Des fabricants de matériel agricole se sont également développés localement : Blount Civray, GyraX, Manip', MCS, ADI Carburants. Des fabricants de matériel pour la construction, le bâtiment sont présents : Sateco (coffrage), Secatol (matériel de manutention pour chantier), Seri et Ari

(mobilier urbain), Escalux (escabeau, SARL Blanchard (matériel pour le BTP), Saint-Gobain Weber (produits de façades), Tartarin SAS (béton), Aperam (tôle miroir). Plusieurs entreprises ont développé des produits autour de la filtration : Giron, Société Poitevine de Filtration, Aqseptence Group, Andritz Euroslot. « De nombreuses entreprises réalisent de l'usinage et de la chaudronnerie en sous-traitance pour le tissu industriel local. Bon nombre de petites pièces, d'outillage sont utilisées dans des entreprises voisines de ces TPE. Elles sont généralement peu

connues, mais sont un chaînon essentiel dans la production. »

### Un tissu diversifié

Autour des menuiseries se retrouvent Solistystem, Fabrix, les Ateliers Rambault, Miroiterie Mélusine, Ecale Métallerie. Du côté de l'impression, il y a APE Etiquettes, Richard-Laleu, Aubin Imprimeur, Papeterie du Poitou - Beaumont Group, Mégatop Imprimerie et sur le papier Delipapier. Dans le secteur médical, il y a B. Braun, Medicoscop, Hacare Medical Interior. La confection réside avec Radiante SAS, Arco, Indiscrète. L'industrie agroalimentaire est présente avec Carambar & Co, Marie Surgelés, Bonilait Protéines, Compagnie Coloniale, Laiterie de Saint-Saviol, Vivonne Viandes, Rannou-Métivier, mais aussi à travers des établissements plus petits qui allient process industriel et recette artisanale : Milleret, Goulibeur, Biscuiterie Augereau, Crystal Gourmet, Maison Mitteault, Huilerie de

Neuville, Tourteaux Jahan...

La Vienne compte des entreprises de niches telles que Altifort-GLI (Gaz Liquid Industrie - Saint-Pierre-d'Exideuil) qui fabrique des réservoirs pour le gaz. Brionne à Dangé-Saint-Romain est spécialisée dans la quincaillerie de la porte et un des derniers fabricants français de poignées. A Ingrandes, Aigle a développé son savoir-faire sur l'injection du caoutchouc et l'a appliqué à la botte.

« L'industrie en Vienne recouvre de nombreuses activités. Globalement, elle se porte bien, tirée notamment par l'aéronautique. Les entreprises ont su évoluer, se renouveler, rebondir et aujourd'hui se développent grâce notamment à l'international. Actuellement, le principal défi est pour beaucoup d'entre elles, le recrutement ou comment trouver le bon profil pour poursuivre son développement. Le deuxième défi est l'intégration des nouvelles technologies et la digitalisation de l'entreprise. » ♦

M. W.

## FORMATION – POITOU-CHARENTES

# Les acteurs de la formation mobilisés

L'un des enjeux de l'industrie, comme tous les secteurs aujourd'hui en France, est de recruter. En amont, la formation est un des leviers d'un recrutement réussi.

**U**n des opérateurs de la formation industrielle en Poitou-Charentes est le Pôle formation de l'UIMM (l'Union des industries et des métiers de la métallurgie). Sur 7 sites, chaque année, le Pôle forme et accompagne 550 alternants, 4 700 salariés et 300 demandeurs d'emplois. Aujourd'hui pourtant, des métiers comme usinier, soudeur, chaudronnier, opérateur ne trouvent pas preneur. « Les jeunes se désintéressent de ces métiers qui ont une image négative, souligne Bernard Giraudon, directeur du Pôle. Mais leur représentation est souvent faussée. Aujourd'hui, l'industrie fait face à de nombreux défis. Le numérique et l'informatique transforment les process industriels. »

Ainsi, la robotique se démocratise. L'impression 3D et la fabrication additive entrent de plus en plus dans les entreprises. « C'est une approche différente. Avant, la matière était enlevée, aujourd'hui elle est ajoutée. Elle peut être mise unique-



Accompagner les jeunes en formation.

ment là où il y a un besoin. » Les échanges sont facilités. Le big data est aussi une des problématiques des industriels. « Les entreprises doivent faire face à tous ces sujets en même temps et l'environnement évolue vite. Aujourd'hui, elles sont à un carrefour. En parallèle, elles doivent mettre les hommes et les femmes qui mettront en application ces nouvelles technologies, ces nouveaux process. Les formations évoluent donc aussi. De nouvelles compétences sont appa-

raues : conception, modélisation, réglages, pilotage, contrôle ... Nous mettons tout en œuvre pour nous adapter aux besoins des entreprises. Il y a un développement des formations individualisées, plus adaptées aux personnes que ce soit sur le contenu, le planning ou la durée. Il faut optimiser le temps de formation. »

Ainsi par exemple, des entreprises du Loudunais, Agritubel, Barat CEIT, Manip' et SIAM ont décidé de se réunir et de monter avec Pôle emploi et l'UIMM une campagne sur le métier de soudeur industriel. Sur 3 à 6 semaines, cette préparation opérationnelle à l'emploi collective permettra à une quinzaine de candidats d'alterner entre centre de formation et entreprise et au final de prétendre à un emploi.

### Un cluster pour attirer

Face aux difficultés de recrutement, des entreprises se réunissent. C'est aussi le cas dans le Nord des Deux-Sèvres, où un Pôle

Métal 2S a vu le jour en juin. « Nous sommes partis du constat que les entreprises de la métallurgie avaient du mal à recruter et en face le taux de chômage reste élevé, explique Patrice Labaeye, président du cluster. Il y a les administrations, les formations, les entreprises ... et chacun de ces acteurs individuellement n'a pas la solution complète à ce problème. Donc, le mieux était de se mettre tous ensemble autour d'une table pour enclencher des actions et trouver des solutions locales. » L'initiative revient au député Jean Grellier qui lors de ces visites entendait de nombreuses entreprises faire part de leurs problèmes de recrutement. Une première réunion a donc eu lieu en présence notamment du proviseur de la cité scolaire Genevoix-Signoret-Vinci, de Pôle Emploi ... Après 12 mois de travail, l'association a élu son bureau et déposé ses statuts. « Nous voulons y aller par petits pas, mais inscrire cette démarche dans le paysage et faire travailler ensemble les acteurs. Déjà en échan-

geant, chacun a pu rappeler ce qu'il fait, nous avons pu voir où il y avait certaines carences, mettre en relation des acteurs sur certains sujets. »

Le cluster souhaite également attirer des jeunes, des femmes, casser les clichés. « C'est une action de longue haleine. L'image des usines renvoyée par Zola a bien changé aujourd'hui. La technologie est entrée dans nos entreprises, les salariés peuvent être fiers de leur travail en regardant une voiture rouler, un avion voler ou un train avancer. C'est un travail de fond qui prendra du temps. » Cela passe par trouver un tuteur pour un apprenti, faire de la sensibilisation, diffuser des films, faire visiter les entreprises ... Le Pôle Métal 2S veut aussi montrer la force du terrain et ainsi créer du business ou attirer de nouveaux projets. Un animateur va être recruté. « Nous voulons être un déclencheur, pousser les gens à venir nous rencontrer, pour peut-être ensuite les former et les embaucher. » ♦

MATHILDE WOJYLAC



DÉFENSE — POITIERS / 86

## Safran : pièce maîtresse du Grand Télescope

A Saint-Benoît, l'usine Safran Electronics & Defense va participer à la construction du plus grand télescope au monde. L'entreprise travaille également dans un domaine particulier : l'optronique.

**S**aint-Benoît. Une usine ultra sécurisée. Safran Electronics & Defense fait partie des plus importantes entreprises de Grand Poitiers avec un effectif de 460 salariés. Le site est l'un des neuf du grand groupe international d'équipements aéronautiques et de défense et il va fabriquer une pièce maîtresse du futur Grand Télescope.

Le site poitevin présente deux spécialités. La première est l'optronique (une contraction des termes optique et électronique). « Nous faisons des caméras, des jumelles de haute technologie, infrarouge », explique Guillaume Oulié, directeur de l'établissement. Cette technologie de pointe est utilisée notamment dans le domaine militaire.

Ces derniers temps, l'usine a fait la une de l'actualité pour un projet d'envergure internationale. Elle va participer à la construc-

tion du miroir du plus grand télescope au monde financé par l'ESO (European Southern Observatory, en français l'Observatoire Européen Austral).

### Le cœur du télescope sera poitevin

« Ce miroir, ce sera la pépite, le joyau du télescope, son cœur. C'est lui qui va venir collecter la lumière des étoiles et qui permettra ensuite de les étudier », poursuit Guillaume Oulié, fier de ce projet. Le miroir mesurera 39 m de diamètre, soit l'équivalent de la moitié d'un terrain de football. Sa production débutera au printemps 2019 (sans doute mars). L'installation des machines est en cours. « L'équipement industriel arrive au-compte-gouttes. » Et la cadence de production sera très courte. Le miroir ne va pas être construit d'un seul tenant. Ainsi, en réalité 931 miroirs assemblés les uns aux autres vont constituer un grand miroir



Le futur atelier ELT Safran prendra place sur le site de Saint-Benoît.

courbé, une sorte de nid d'abeilles qui va dessiner un cercle plein et parabolique. Chaque segment en vitrocéramique mesurera 1,50 m de largeur pour 250 kg et ils seront motorisés pour bien se positionner et s'aligner en fonction de l'endroit observé. Il faudra six mois pour fabriquer le premier miroir. Une fois la cadence trouvée, les délais seront d'un miroir par jour. Cela nécessite une usine du futur interconnectée où la maintenance devrait être prédictive, anticipée.

« Notre usine existe déjà... sous forme virtuelle pour le moment. Nous sommes en capacité de travailler avec nos futurs opérateurs. Grâce à des casques de réalité virtuelle, ils peuvent se déplacer, faire tourner les machines, produire de manière virtuelle », détaille le directeur de l'établissement. C'est un peu comme un jeu, mais surtout ce processus leur permet de commencer les tests de fabrication et de simuler des scénarii pour que tout le personnel sache faire fonctionner les

machines avant même leur mise en service. « Ça permet de gagner du temps et de tester avant d'appliquer, car sur le papier il est difficile de se rendre compte de la réalité du terrain. »

Car le projet doit s'achever au plus vite pour équiper le plus grand télescope du monde qui sera basé à 3 000 m d'altitude au Chili : l'ELT ou European Extremely Large Telescope. « Nous terminerons le projet en 2024. Cela remplit notre carnet de commande, c'est sûr, mais surtout élargit notre activité. Les compétences de Poitiers en optronique ont permis de répondre à l'appel d'offre d'ESO et de le gagner. Nous réaffirmons notre rang de leaders de l'optronique. C'est indéniable. Pour ce projet, nous avons réaménagé un bâtiment et effectué un recrutement assez important pour constituer notre staff. »

### Poitiers doit se tourner vers l'industrie

Qui dit augmentation de

l'activité, dit forcément recrutement. C'est le cas pour Safran Electronics & Defense. « Ce projet extraordinaire va créer une cinquantaine d'emplois du technicien de fabrication, de production à l'ingénieur. » Le site de Saint-Benoît recrute depuis deux ans. L'an dernier 35 personnes sont venues renforcer l'effectif et cette année cela devrait être 45 personnes. Cependant, Guillaume Oulié alerte sur une situation compliquée liée au bassin d'emploi : « Il n'est pas tourné suffisamment vers l'industrie. Aujourd'hui, il faut faire venir les gens qui ne veulent pas forcément quitter leur ville d'origine. Il manque un vivier sur Poitiers. »

Safran Electronics & Defense va en tout cas continuer sur la voie de l'optique astronomique et compte bien « remporter d'autres appels d'offres dans ce domaine-là ». ♦

JULIEN PRIVAT

ÉLECTRONIQUE — POITIERS / 86

## Saft : des batteries en pleine puissance

La Saft se positionne en leader sur le marché des batteries pour satellites et dans le domaine des piles fabriquées pour l'industrie. Cette année, l'entreprise poitevine devrait en produire plus de 30 millions.

**L**a Saft et Poitiers, c'est une longue histoire. Depuis 50 ans, l'entreprise spécialisée dans la conception, la fabrication et la commercialisation d'accumulateurs électriques à usage industriel est l'une des plus importantes (si ce n'est la plus grande en terme d'employés) de Poitiers avec plus de 600 salariés dans ses locaux de la rue Georges-Leclanché. Depuis deux ans, filiale à part entière du groupe Total, elle incarne l'un de ses joyaux. A Poitiers, deux activités sont présentes : Espace & Défense et Systèmes avancés. « C'est de l'électronique civile », explique Lenny Cypel, directeur de l'établissement.

Côté Espace & Défense, l'entreprise travaille sur plusieurs projets, et notamment une batterie pour des sous-marins au lithium-ion (ce sont aujourd'hui des batteries au plomb qui sont utilisées). « Nous sommes encore en phase de développement. Les équipes techniques les développent,

notamment pour des manufacturiers allemands et français », poursuit le directeur. Cela fait deux ans que tous planchent dessus. « Nous avons embauché une cinquantaine de personnes pour travailler sur ces projets », confie-t-il.

### Des batteries pour l'espace

Autre projet et domaine où la Saft apparaît comme leader dans sa catégorie : les batteries pour les satellites. « L'activité spatiale est importante. Elle a fait la renommée du site. Nous avons le record mondial du nombre de batteries lithium-ion qui tourne autour de la terre », précise Lenny Cypel. Ces éléments sont fabriqués et assemblés notamment sur le site de Poitiers. Espace toujours, le directeur rappelle qu'il y a presque quatre ans en novembre 2014 : « Nous avons fourni la batterie du module Philae. » Ce dernier a d'ailleurs pu mener à bien sa mission grâce à l'énergie fournie pendant 64 heures à des températures glaciales. Aujourd'hui, ils



30 millions de piles industrielles sont fabriquées par le site poitevin.

ont plutôt les yeux tournés vers Mars. « Nous allons fabriquer les batteries de l'astromobile Exomars qui sera envoyée sur Mars en 2020 », poursuit-il. Tous ces exemples confirment bien la place de leader international en terme de batteries de haute technologie de la Saft. « Ce sont souvent des batteries très grandes qui sont fabriquées à l'unité ou en petite production », précise Lenny Cypel.

Du côté de l'électronique civil, dans l'activité de fabrication industrielle, les piles et batteries sont produites en grande série. « Nous allons dépasser les 30 millions de piles produites et vendues cette année », indique le directeur. Le tout sur les lignes industrielles grande vitesse, qui ont été livrées et mises en service courant juin. « Le groupe a investi dans deux nouveaux équipements qui contribuent à notre croissance. Nous sommes entre 80 et 100 coups par minute soit 2 pièces à la seconde. » Cette activité fonctionne 24h sur 24, 7 jours sur 7.

### Générateur d'emplois

Toutes ces activités entraînent forcément de l'emploi. Plus de 700 personnes travaillent régulièrement sur le site de la Saft à Poitiers. « Depuis 15 ans, le site oscille entre 540 et 620 salariés. Nous revenons à une fourchette haute au-delà des 600 personnes salariées, auxquelles il faut rajouter entre 60 et 80 intérimaires et une

quarantaine de personnes en prestation de service, explique Gaëtan Masson, DRH France et responsable RH à Poitiers. Par exemple sur le mois de septembre une dizaine d'embauches est prévue, que ce soit en production ou responsable d'équipes, ingénieurs, chimistes. Les profils sont variés. » Cependant, le responsable des ressources humaines semble avoir quelques difficultés à trouver du personnel pour certains postes de production.

Mais le plus frappant, quand le nom de la Saft est évoqué à Poitiers, c'est l'attachement des anciens salariés ou des familles de salariés à cette industrie. « Nous avons des familles entières qui ont travaillé sur le site. Il y a un fort attachement, un faible turnover et un faible absentéisme. » Des paramètres essentiels pour la bonne santé de l'entreprise. Et il est certain que le site poitevin contribue à la bonne santé de cette filiale du groupe Total. ♦

J. P.



PANORAMA

## L'industrie, 3<sup>e</sup> employeur des Deux-Sèvres

Croissance du chiffre d'affaires, progression de l'emploi ... dans un paysage diversifié, l'industrie des Deux-Sèvres a ses indicateurs au vert.

**L**es Deux-Sèvres n'ont pas à rougir. Avec une image plutôt rurale et parfois à l'arrière de la course à l'économie, la croissance des TPE-PME (+5,7 %) tire celle de La Nouvelle-Aquitaine. L'industrie manufacturière en est la principale instigatrice avec +10,9 % au 1<sup>er</sup> trimestre 2018 (8,5 % de plus qu'au niveau régional et 6,5 % de plus qu'au niveau national), le résultat d'une forte croissance en 2016, consolidée en 2017 (chiffres de l'Ordre des experts-comptables Poitou-Charentes Vendée).

### Une industrie diversifiée

Le département bénéficie par ailleurs d'une industrie diversifiée et présente sur l'ensemble du

territoire. Alors que l'agriculture est majeure, l'industrie agroalimentaire est évidemment dominante avec une forte présence des coopératives de viande et de lait : Sèvre et Belle, laiterie d'Echiré, laiterie de Pamplie, SVEP.

La fabrication de composants électriques et électroniques est illustrée par des entreprises telles Zodiac Aéro Electric. Enfin la métallurgie et la fabrication mécanique sont aussi visibles à travers le groupe Pujoulat, Pierre Guérin ou encore Lisi Aérospace.

### Troisième employeur départemental

Les chiffres Insee de 2015 donnent dans l'industrie 22 229 salariés (17,8 %) au sein de 2 183 établissements (tout secteur



Créée en 1905, la laiterie de Pamplie produit aujourd'hui un beurre qui s'exporte dans le monde entier, de la crème et des yaourts.

confondu), soit 7 % de l'activité départementale. De ce côté là, la métallurgie n'est pas en reste. L'UIMM publie des effectifs à hauteur de 8 354 salariés sur 283 établissements (chiffres 2016). 23 % des établissements métallurgiques de l'ancienne région Poitou-Charentes se situent en Deux-Sèvres contre 35 % en

Charente-Maritime et 21 % dans la Vienne. Indicateur très positif de la santé de ces entreprises, la métallurgie prévoit en 2018 le recrutement de 1 000 salariés. Une bonne nouvelle alors que l'évolution des effectifs dans la métallurgie est négative depuis 2008. Entre 2008 et 2016, le secteur de la métallurgie deux-



A Thouars, CEE Schisler fait partie des principaux employeurs du département avec un effectif de 460 personnes.

sévrienne a justement perdu un peu plus de 1 000 salariés. Toujours dans l'emploi, le nombre de salariés s'est replié dans la métallurgie et l'électronique (-2,7 % et -0,7 %) alors qu'il a progressé dans les équipements électriques, la réparation, la fabrication de machines et l'automobile (respectivement +3,6 %, +1,5 %, +1,5 % et +0,9 %).

Dernier indicateur : les exportations. De l'ordre d'1,2 milliard d'euros, elles représentent 5,4 % du volume régionale en Nouvelle-Aquitaine (23 milliards d'euros). L'Allemagne est le premier client du département devant l'Italie, l'Espagne et le Royaume-Uni. ♦

### AÉRONAUTIQUE – PARTHENAY / 79

## « Le développement industriel n'est pas plus difficile ici qu'ailleurs »

Après l'inauguration de l'extension de son usine en 2016, Lisi Aérospace investit 18 millions d'euros dans une nouvelle unité de production. Un développement que le directeur du site attribue notamment à « un certain pragmatisme politique dopant les énergies ».

**E**n 2016, alors que 20 millions d'euros avaient été injectés dans l'usine de Parthenay Lisi Aérospace, l'ambition à 2020 était d'atteindre 50 M€ de chiffre d'affaires. Aujourd'hui, celui-ci se situe déjà à 45 M€. Un développement du sous-traitant aéronautique qui fait justement dire au directeur du site Alain Lucet : « Ça n'est pas plus difficile dans les Deux-Sèvres qu'ailleurs. » Un « faux débat » même. « Le développement foncier est plus simple car moins cher. Le cadre de vie de nos salariés compte forcément et l'immobilier y est aussi moins cher. Et puis nous ne sommes pas non plus dans une zone sinistrée, plutôt proche des villes telles que Poitiers, Niort et Bordeaux », liste Alain Lucet.

### La R&D au cœur du développement

La spécialité du site sont les pièces de moteur des avions, et notamment les aubes de souff-



L'entreprise, installée à Parthenay en 1984, compte déjà plusieurs agrandissements.

flante et les compresseurs. « Nous développons les pièces en interne. Nous ne sommes pas concepteurs, mais nous travaillons avec les motoristes (Safran, Pratt & Whitney ...) et les équipementiers (Airbus, Dassault ...) pour mettre en œuvre le meilleur process possible. » La recherche et le développement sont le cœur du moteur de Lisi Aérospace : mettre en œuvre de

nouveaux concepts et de nouveaux moyens pour concevoir de nouvelles gammes de produits. « L'enjeu de l'aéronautique est majeur et il faudra que nos moteurs d'avions soient de plus en plus performants et à moindre coûts. Savoir faire c'est bien, mais savoir faire trop cher ce n'est pas bon », confirme Alain Lucet. Il vient de poser la première pierre d'une nouvelle

unité de production qui démarra début 2019 pour un investissement de 18 M€. Le site des Deux-Sèvres a d'ailleurs été préféré à un autre situé au Mexique. « Une zone très réactive qui détenait les compétences, mais c'est notre expérience sur certains matériaux qui a fait pencher la balance du côté de Parthenay », souligne le directeur qui ne manque pas non plus de noter la dynamique des politiques locales qui a sans doute permis les investissements nécessaires, montrant ainsi une réelle volonté de développement. « L'engagement des collectivités est toujours un signal positif. Au-delà des clivages, quand il faut aussi dépasser la lourdeur administrative française, le pragmatisme politique peut doper les énergies industrielles. »

### Le recrutement : un frein possible

Le hic, mais là les Deux-Sèvres ne font pas exception, c'est le

recrutement qui peut toujours freiner le développement d'une entreprise. Lisi Aérospace emploie aujourd'hui 270 salariés sur 80 métiers (avec un fort développement ces dernières années, 85 personnes en plus sur 4 ans). « Nous avons en effet des difficultés à trouver les compétences sur nos métiers très techniques et donc très exigeants en terme de compétences », précise Alain Lucet. Pour la nouvelle unité de production, principalement orienté vers la R&D, 80 personnes devraient être recrutés. En réaction à des difficultés de recrutement attendues, une formation d'initiative locale a été créée. Elle débutera à la rentrée 2019 et rayonnera bien au-delà de Lisi Aérospace pour pallier « les réels décalages entre les besoins des entreprises et les formations » observés par Alain Lucet comme la plupart de ces homologues industriels. ♦



PANORAMA

## En Charente, l'industrie va fort

Si Charente et Charente-Maritime sont régulièrement confondues, l'erreur est impossible concernant l'industrie. En Charente, elle représente un quart des emplois avec la production d'équipements électriques, l'industrie du papier et du carton ou encore les boissons.

**A**h la Charente, ses paysages vallonnés, sa douceur de vivre et ... son impressionnante industrie ! Fin 2017, le département comptait près de 82 300 emplois salariés privés, dont 21 900 dans le seul secteur de l'industrie. Soit 26,6 % de l'emploi salarié privé charentais total ! « L'emploi industriel est nettement surreprésenté par rapport à ce qu'il est en Nouvelle-Aquitaine, où il s'élève à 17,1% des emplois privés », confirme Xavier Walczak, conseiller entreprise de la Chambre de commerce et d'industrie de Charente.

**Secteurs dynamiques**

La production d'équipements électriques



Leroy Somer fait partie des entreprises phares de la Charente.

(moteurs, génératrices et transformateurs électriques ...) représentait 17,1 % de l'emploi salarié privé industriel fin 2017, et l'industrie du papier et du carton 11,5 %. En volume salarial, ces deux secteurs sont suivis de près par l'inévitable cognac et autres boissons alcoolisées (10,7 %

des emplois) et la fabrication de produits en caoutchouc (8,3 %). Des secteurs qui se portent toujours aussi bien aujourd'hui. Certains « impactent une dynamique favorable sur l'emploi, décrit ainsi Frédéric Charpentier, chargé d'études au sein de la Direction développement économique



Le cognac et les boissons représentent 10,7 % de l'emploi industriel.

des territoires de la CCI 16. L'emploi progresse dans la fabrication de carton ondulé et plus fortement encore dans la fabrication d'objets divers en bois, en liège, dans la vannerie, la sparterie (la fabrication d'objets en fibres dures, nldr) et la fabrication d'emballages plastiques ces cinq dernières années. »

**Pas d'épiphénomène**

Ce n'est pas tout. La fabrication de matériel de transport (+5,7 % de salariés entre 2012 et 2017), de machines et d'équipements (+0,6 % en 5 ans), la réparation et l'installation de machines et d'équipements (+5 % en 5 ans) regroupent un contingent

plus modeste de salariés, mais enregistrent une croissance des effectifs. D'autre part, « la maroquinerie et les articles de voyage sont en pleine expansion sur l'est du département », complète Frédéric Charpentier.

« Depuis le quatrième trimestre 2017, on est sur une progression de l'activité dans les deux Charente, poursuit Emmanuel Vidal, vice-président de l'ordre des experts comptables de Poitou-Charentes-Vendée. Mais en Charente depuis deux trimestres, on enregistre +5 % et +11 % de croissance. » Une trajectoire qui devrait perdurer car selon l'expert : « on n'est pas sur un épiphénomène ». ♦

O. G.

AGROALIMENTAIRE – RUFFEC / 16

## Fromacœur innove encore et toujours

La PME de Ruffec Fromacœur, dont les produits sont les vedettes des apéritifs, continue sa belle croissance. Désormais, l'objectif est d'exporter davantage, tout en misant toujours sur la qualité et l'innovation.

**A**Noël, et même avant, attendez-vous à une nouveauté à l'heure de servir l'apéritif : des minis roulés de jambon façon raclette ou tartiflette. Ce sera sûrement apprécié à l'arrivée du froid. Ces nouveaux produits pourraient aussi faire parler d'eux car ils ont été sélectionnés comme produits innovants par le Salon international de l'alimentation, le SIAL, qui se tiendra à Paris fin octobre. Ce même salon qui a décerné son prix de l'innovation 2006 aux billes de fromage de chèvre fourrées (à la tomate, à la figue, au pesto ...), aujourd'hui très copiées, et inventées à Ruffec par la société Fromacœur. Tout comme les mini brochettes qui ont elles aussi révolutionnées l'apéritif.

**Innovation et qualité**

« Avant de créer Fromacœur en 2001, j'avais remarqué que le marché des produits apéritifs à base de fromage explosaient », se souvient



Antoine Sardin présentant ses produits distribués sous sa propre marque, avec son logo de chèvre noire, en plus des produits pour les marques de distributeurs et les industriels.

Antoine Sardin. Il avait aussi vu qu'il n'y avait pas de produits plus élaborés que les dès de fromage. Il avait trouvé son fonds de commerce : innovation et qualité. Avec son expérience dans une fromagerie périgourdine et la création une première société à Agen en 1998, Cité gourmande, spécialisée dans les pommes de terre sarladaises, et ses études de management et de création d'entreprise, le quinquagénaire avait toutes les cartes en main.

Ca a marché avant même de commencer. « Je suis allé en centrale d'achats nationale pour atteindre les centrales d'achats intégrées aux groupes, comme Métro, Carrefour, Casino ... Ceux-là étaient prêts à me suivre alors que huit banques avaient refusé », raconte le dirigeant. Finalement Fromacœur voit le jour en octobre 2001. Il commence avec son épouse Valérie et deux

apprentis pour fournir la grande distribution, soit sous des marques de distributeurs soit pour le compte d'industriels. Le site tourne 7 jours sur 7 pour honorer les commandes et transformer dix tonnes de caillé par an. Trois ans après, Fromacœur emploie 5 CDI et 30 intérimaires. Aujourd'hui, elle compte 70 CDI, 20 équivalents temps plein et passe 300 tonnes de caillé de vache de Poitou-Charentes, de



chèvres de Rocamadour et de brebis. Pour autant le fondateur ne crie pas victoire. « Il faut toujours de l'innovation pour ne pas avoir de concurrent direct », affirme-t-il.

**Export**

L'esprit d'innovation lui permet aujourd'hui d'ouvrir plus largement son activité à l'export. « Le marché est mature en France, ces produits ne sont plus des innovations. Mais ils n'existent pas ailleurs. » Une manière intelligente de prolonger le succès. D'ailleurs, ses billes de chèvre ont été sélectionnées par l'Association des labels privés des fabricants (PLMA en anglais), qui tiendra son salon mondial à Amsterdam en mai 2019. D'ici là la PME continue de s'implanter aux États-Unis, en Angleterre et en Europe tout en mettant un pied en Australie. Et a programmé de s'agrandir, pour faire face aux commandes. Le recrutement suivra, comme tous les ans. ♦

O. G.



PANORAMA

## L'industrie, parent pauvre de Charente-Maritime

En Charente-Maritime, l'industrie pèse peu en comparaison des services, du tourisme et de l'agriculture. Pourtant les entreprises se portent bien, mais elles peinent à recruter.

**8** 175 postes sont à pourvoir dans l'industrie en Charente-Maritime selon la lettre de conjoncture du mois de juillet de Pôle Emploi. Le ferroviaire, l'aéronautique, le nautisme ou la sidérurgie sont les principaux pourvoyeurs de postes. Cela peut paraître beaucoup, mais c'est en fait assez peu en comparaison des autres secteurs d'activité du département. L'agriculture recherche ainsi 21 148 collaborateurs, le commerce 26 440 et les services ... 178 506, hors intérim, mais en comptant les emplois saisonniers. Sur ce territoire extrêmement touristique, l'industrie fait clairement figure de parent pauvre. Elle ne représentait que 5,8 % de l'emploi en



Stelia à Rochefort est un des sites majeurs de l'aéronautique en région.



L'industrie nautique est également très présente. Ici, un catamaran Fontaine-Pajot.

Charente-Maritime en 2015 selon l'Insee.

**« Evolution progressive »**

Malgré cela, « la période de janvier à avril 2018 a été très bonne pour l'industrie manufacturière. Elle a augmenté de 4,4 % par rapport à

2017, salue Emmanuel Vidal, vice-président de l'Ordre des experts comptables de Poitou-Charentes-Vendée. Il y a, de nouveau, une forte demande industrielle, que l'entreprise soit sous-traitante ou commanditaire. Cela veut dire que les plus grosses entreprises indus-

trielles ont une forte demande aussi. On voit vraiment une évolution progressive, on n'est pas sur un épiphénomène, c'est très positif. Mais le second trimestre devrait être moins favorable, selon la Banque de France. On risque d'avoir une petite baisse avec le mois de mai et les grèves. »

**Pénurie de main d'œuvre**

Autre motif de crainte, la pénurie de main d'œuvre. La chaudronnerie et la métallurgie recherchent des candidats, l'industrie nautique manque de stratifiés, de peintres ou encore de charpentiers et

le réparateur naval Lecamus est dans l'impasse également. Plusieurs problèmes se posent. La formation initiale n'attire plus les jeunes, les entreprises rechignent à former elles-mêmes ou encore à prendre des apprentis et les commandes (particulièrement dans le ferroviaire) sont très aléatoires, ce qui entraîne de grandes fluctuations de chiffre d'affaires. Quant à l'intérêt, il coûte plus cher.

Pour Emmanuel Vidal, les fédérations d'industrie doivent travailler sur la communication sous peine d'être pénalisées. « Et pourtant les salaires sont bons dans l'industrie alors que dans les services ... » ♦

O. G.

MANUFACTURE – ROCHEFORT / 17

## Alliance Caoutchouc, petite main de la grande industrie

Discrètement, l'entreprise rochefortaise Alliance Caoutchouc continue de grandir, tant en termes de produits manufacturés que de clientèle et d'infrastructure.

**A**lliance Caoutchouc fait partie de ces PME dont quasiment tout le monde ignore le nom, mais dont nous possédons tous un élément qu'elle a fabriqué. Spécialisée dans la production de pièces techniques en caoutchouc ou en silicone, l'entreprise rochefortaise fournit l'industrie automobile (joints, soufflets de boîte de vitesse), l'agroalimentaire (joints pour cuves à vin, pour laiteries), le nautisme (le joint des compas notamment), l'alimentaire, le bâtiment (joints d'étanchéité, passes-câbles), l'aéronautique (un peu), la construction de machines-outils et même la SNCF via un commanditaire pour des tapis de sol. En tout, 1 121 pièces différentes sont fabriquées par Alliance Caoutchouc dont « on ne connaît pas toujours l'utilisation », reconnaît sa dirigeante, Corinne Chaigneau.

**Nouveau client ?**

L'écrasante majorité des pièces sont produites pour le



Corinne Chaigneau devant le présentoir regroupant une partie des pièces produites par Alliance Caoutchouc.

compte de sous-traitants, sauf pour les secteurs du bâtiment notamment, et un nouveau commanditaire pourrait élargir encore la clientèle de la PME de 9 personnes. Un sous-traitant rêve de distribuer des attaches-faciles (pour attacher une plante à un tuteur) aux enseignes de jardinage et pour cela, il ferait appel à Alliance Caoutchouc. Tout en cherchant à développer l'expor-

tation (10 % du CA).

Si cette commande aboutissait, cela consoliderait encore un peu l'assise de la PME face à la concurrence, même si la dirigeante quinquagénaire se soucie peu d'elle. « Je ne m'occupe pas de la concurrence, d'autant qu'elle est souvent très spécialisée, automobile, aéronautique ..., alors que nous nous sommes au contraire généraliste. » Cela permettrait néanmoins de



L'entreprise, grâce à un parc machine moderne, réalise tout type de pièce en moulage par injection et compression.

consolider aussi la croissance du chiffre d'affaires, qui augmente chaque année (+3,16 % entre 2016 et 2017). En attendant, l'entreprise va augmenter sa surface de 25 % pour atteindre 1 250 m<sup>2</sup>. Les travaux commencent en septembre. Ce nouvel espace permettra aussi d'accueillir dans les meilleures conditions de nouveaux salariés. Il en arrive en moyenne un par an depuis 2015,

mais deux cette année. Le prochain est attendu en 2019.

O. G.

**Fiche d'identité**

**Création :** 2003  
**Dirigeant :** Alain Chaigneau puis son épouse Corinne depuis 2015  
**Siège :** Rochefort  
**Effectif :** 9 salariés  
**CA :** 1,1 M€



ENERGIE — VIENNE

# Qualité et conseils, choisissez Alterna pour votre énergie

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2016 et la fin des tarifs réglementés de vente d'électricité et de gaz, les entreprises, professionnels et collectivités ont signé des offres de marché auprès de l'opérateur de leur choix pour s'approvisionner en énergie. Rencontre avec Sylvain Gomont, directeur d'Alterna.

**Info-éco / Pouvez-vous nous présenter Alterna ?**

**Sylvain Gomont /** Alterna est une filiale de Sorégies, appartenant au groupe Energies Vienne. C'est un fournisseur d'électricité et de gaz créé par le regroupement de plusieurs entreprises locales de distribution en France pour accompagner nos clients face au bouleversement de l'ouverture à la concurrence du marché de l'énergie. Nous leur proposons des contrats adaptés dont les prix sont fixés en fonction des conditions d'approvisionnement sur le marché de l'énergie en France. Si la structure a été créée en 2005 par le rapprochement de dix sociétés, avec la fin effective des tarifs réglementés au 1<sup>er</sup> janvier 2016, il y a eu une montée en puissance et une accélération. Nous sommes désormais 51 entreprises locales au sein d'Alterna et la croissance est au rendez-vous. En 2015, nous enregistrons 28 millions d'euros de chiffre

d'affaires, en 2017, nous sommes à 144 millions d'euros. Au cours de ces dernières années, nous sommes adaptés, nos modes de fonctionnement ont évolué, tout en restant proches de nos clients pour leur apporter des conseils de qualité.

**Info-éco / Comment travaillez-vous ?**

**S. G. /** Nous avons une gamme d'offres complète (particulier, TPE, artisan, PME, groupe...). Pour toute entreprise, avec un ou plusieurs sites, quel que soit son secteur d'activités, nous analysons ses besoins en énergie en étudiant ses consommations, l'utilisation qui en est faite, à quel moment ils consomment. Nous partons ensuite de cette analyse pour proposer l'offre la plus adaptée à l'entreprise. C'est une analyse sur-mesure et donc une proposition sur-mesure, réalisée en fonction du profil de consommation de l'entreprise. En partant de ces paramètres,

nous construisons le meilleur prix possible (prix unique ou indexé, horo-saisonnalisé...). Notre expérience en tant que fournisseur et nos connaissances sur le fonctionnement des réseaux d'énergie, nous permettent d'apporter une expertise supplémentaire. Et tout au long du contrat, nous restons aux côtés de l'entreprise pour lui proposer des économies, des adaptations, intégrer un nouveau site... Cette optimisation se fait en réalité en permanence. Nous ne sommes pas juste des acheteurs et vendeurs d'énergie, mais nous accompagnons nos clients dans l'installation de leur contrat en électricité-gaz et dans le suivi de leur développement.

**Info-éco / La question des énergies renouvelables compte beaucoup pour certaines entreprises, comment l'avez-vous intégré ?**

**S. G. /** Sur l'électricité, nous avons une offre « verte », issue d'énergies renouvelables. Nous pouvons ainsi garantir la provenance de l'électricité que nous fournissons. Plus largement, le groupe Energies Vienne s'implique fortement en matière de développement durable en investissant 10 % de son

**Pourquoi renouveler son contrat aujourd'hui ?**



Sylvain Gomont

**“ Aujourd'hui, il y a encore des opportunités à saisir ”**

chiffre d'affaires par an dans des moyens de production d'électricité à partir d'énergies renouvelables : solaire, éolien, hydraulique, méthanisation... Aujourd'hui, les énergies renouvelables représentent 30 % de notre mix de production, demain, d'ici 2025, nous atteindrons les 50 %. Alterna est intégrée dans cette stratégie sur la partie commercialisation d'offres pour lesquelles nous nous engageons à fournir de l'électricité verte.

**S. G. /** Il ne faut plus attendre, de nombreux contrats arrivent à échéance en fin d'année et en les renouvelant aujourd'hui, le chef d'entreprise anticipe les hausses du marché de l'énergie. Les prix 2019 sont déjà orientés à la hausse avec une anticipation notamment des arrêts de tranches nucléaires pour les travaux de grand carénage dans le

parc nucléaire français. Les arrêts des réacteurs pour ces travaux seront plus longs que ceux programmés pour les rechargements en combustible, ce qui diminuera la capacité de production et fera mécaniquement augmenter le prix. Aujourd'hui, il y a encore des opportunités à saisir, mais il faut se rapprocher sans tarder de son fournisseur. Chez Alterna, nous pouvons ainsi garantir un prix de fourniture pour les trois à quatre ans à venir et ainsi mettre le client à l'abri de ces possibles hausses.

le ministère de l'économie et des finances, le Louvre, l'université de la Sorbonne ou encore le Mucem à Marseille. Côté entreprises, le groupe Saint-Gobain nous a fait confiance pour ses différentes enseignes de distribution, comme Point P. Nous desservons également les 1 000 magasins Picard en France dès 2019.

**Info-éco / Qu'est-ce qui fait la force d'Alterna ?**

**S. G. /** Les entreprises locales de distribution sont reconnues pour la qualité de leur service. C'est notre marque de fabrique. Naturellement, Alterna bénéficie de ce savoir-faire. Nous travaillons tous les jours sur l'approvisionnement en énergie et sur la qualité de nos services. Notre préoccupation principale est d'assurer la prestation que nous avons vendue. Depuis quelques mois, nous sommes certifiés ISO 9 001 et ISO 14 001. Nos

clients soulignent la qualité des échanges, la disponibilité des interlocuteurs, la justesse des informations transmises, de la facturation, la proximité... Une étude\* récente réalisée en France auprès de 200 chefs d'entreprise représentant 330 000 sites classe Alterna deuxième fournisseur national d'électricité pour sa qualité de service et premier pour la qualité d'accompagnement pour la fixation du prix de vente dans les contrats. ♦

\* source : baromètre CLEE/FNCCR juin 2018 (<https://www.territoire-energie.com/article/troisieme-barometre-fournisseurs-clee-fnccr-territoire-energie/>)



## Chiffres clés

Création en 2005

144 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2017

51 entreprises locales de distribution d'énergie (dont Sorégies), réparties dans toute la France.

3 500 clients en portefeuille jusqu'en 2015, plus de

18 000 aujourd'hui



Les achats d'énergie sont effectués par des experts depuis la salle des marchés d'Alterna.

**Info-éco / Quel est l'avantage de cette mutualisation ?**

**S. G. /** L'enjeu est pour nous de fidéliser nos clients locaux, tout en allant chercher des clients nationaux. Nous pouvons ainsi faire une offre sur notre territoire historique, la Vienne, mais également sur tout le territoire national. Cette offre globale peut ainsi couvrir les différents sites d'un même groupe. Nous pouvons aussi répondre à des appels d'offres nationaux. Nous avons ainsi remporté un marché lancé par la direction des achats de l'Etat pour des sites comme

## Contacts

Site : [www.alterna-energie.fr](http://www.alterna-energie.fr)

Olivia Bertin, Responsable du service développement des ventes

Tél. 05 49 60 54 25

Mail : [gc@alterna-energie.fr](mailto:gc@alterna-energie.fr)





Filiale de **SORÉGIES**

Vous avez **le droit**  
**de payer** votre énergie  
**moins cher !**

Notre  
expertise  
à votre  
service

Des  
offres  
électricité  
ou gaz

Du  
sur-mesure  
pour vos  
contrats



Découvrez nos offres électricité et gaz :  
[www.alterna-energie.fr](http://www.alterna-energie.fr)

**0 810 505 505** Service 0,05 € / appel  
+ prix appel

L'énergie est notre avenir, économisons-la !



EXPERT

# Prélèvement à la source, rassurer les entreprises

Dès janvier 2019, la France passe (enfin) au prélèvement à la source. Tour d'horizon, avec David Martin, directeur adjoint du pôle fiscal de la Vienne, qui a participé à plus d'une quarantaine de réunions sur le sujet afin d'informer un maximum de patrons.

Cela ne vous a pas échappé cette année, en 2018, vous avez rempli votre dernière feuille d'imposition pour l'année précédente. Car dès janvier 2019, l'imposition change en France. Le pays passe au prélèvement à la source (PAS).

Dans la Vienne, il a fallu expliquer ce dispositif aux entreprises, grandes et petites. C'est David Martin, directeur adjoint du pôle fiscal de la Vienne, qui s'en est chargé. Il est intervenu dans plusieurs services comme les mairies, les communautés de communes, le CHU, auprès des notaires, des chambres consulaires. « Tous ceux qui pouvaient nous aider à véhiculer l'information. » En tout, il a participé à 45 réunions publiques. « L'objectif était d'essayer de toucher tout le monde. Car on veut que les gens comprennent comment ça marche. » Le directeur adjoint invite à visiter le site internet [impots.gouv.fr](http://impots.gouv.fr) où sont proposées des synthèses

## Le rôle de l'entreprise

L'entreprise a 4 obligations :

① appliquer le taux transmis par la Direction générale des Finances publiques (DGFiP) ;

L'entreprise n'a pas à appliquer de taux de manière rétroactive. Pour toute réclamation sur son taux, le salarié s'adresse directement à la DGFiP.

② retenir le prélèvement à la source sur le salaire net à verser au titre du mois M, en appliquant le taux au salaire net imposable ;

③ déclarer les montants prélevés pour chaque bénéficiaire de revenus ;

④ reverser en M+1 à la DGFiP les prélèvements à la source du mois M.

vidéos de deux minutes qui répondent à de nombreuses interrogations.

### Rassurer les patrons

« Quand j'explique comment le prélèvement à la source va fonctionner, les entreprises sont rassurées. » Mais, il a ressenti une inquiétude surtout au niveau des PME. « Elles avaient trois craintes principales, explique-t-il. La confidentialité, la complexité et

le coût. Si on divulgue le taux d'imposition d'un salarié, c'est passible de sanctions pénales. Concernant l'application du taux ce sera comme les cotisations URSSAF, ni plus ni moins. Tout se fera par une liaison informatisée, sécurisée, certaines cotisations sociales sont déjà calculées comme ça. Enfin le coût, pour les entreprises de moins de cinq salariés, est estimé à 9 euros. Et pour les grosses entreprises c'est

4 euros. » Ces chiffres viennent de l'audit sur les conditions de mise en oeuvre du prélèvement à la source commandé par le gouvernement et livré en septembre 2017. Il a été réalisé par l'inspection générale des finances (IGF).

Il convient de résumer brièvement cette réforme du PAS. Sachez d'abord que dans la Vienne 58 % des foyers ne sont pas imposables. Leur taux d'imposition sera donc à zéro. Ce taux est calculé en fonction de votre déclaration du printemps. D'ailleurs sur celle de cette année, il est précisé quel sera votre taux d'imposition à partir de janvier 2019. Ce taux peut être modifié en temps réel en signalant un événement (une part en plus, départ en retraite, chômage, mariage, enfant...) pour ce qui est de la grande majorité des contribuables il restera inchangé. Pour les travailleurs indépendants (agriculteurs, artisans, professions libérales), ils devront signaler en temps

réel leurs revenus et l'impôt sera directement prélevé sur le compte en banque, « ils auront la possibilité de moduler eux-mêmes s'il y a des problèmes de trésorerie », précise David Martin.

### Toujours une déclaration à faire

Concernant les différentes déductions fiscales ou crédits d'impôts. Il faudra faire preuve d'un peu de patience. « Il y aura toujours une déclaration à faire au printemps, car l'administration fiscale a besoin de savoir ce qu'il se passe chez vous. » À ce moment-là vous pourrez entre autre déclarer ces crédits d'impôt. « On ne refait pas sa toiture ou de gros chantiers chaque année, affirme David Martin, ce sont des événements exceptionnels ils seront remboursés a posteriori. Quant aux abattements liés aux services à la personne, par exemple, à partir du moment qu'ils sont récurrents, ils sont pris en compte dans votre taux d'imposition. » (vérifiez quand même).

Une "bonne surprise" quand même, l'immense majorité des foyers seront « exonérés » d'impôts puisque cette année vous paierez les impôts de 2017, et en 2019, ceux de l'année en cours. Mais l'administration fiscale a mis en place un mécanisme anti-abus (notamment pour les primes) qui seront comptabilisées et imposées malgré tout. « On veut éviter que des gens gonflent leur fiche d'impôts de 2018 pour passer à travers les mailles du filet. »

Le PAS est un défi pour l'administration fiscale française qui vit un véritable tournant. « Tous les pays modernes ont déjà mis en place ce système. Mis à part le fait que ce soit nouveau, je ne vois pas de raison d'avoir peur », confie David Martin. Il rappelle que le Canada a adopté ce prélèvement à la source depuis 1917. « Nous avons plus d'un siècle de retard sur eux. » ♦

JULIEN PRIVAT  
Infos sur : [www.economie.gouv.fr/prelevement-a-la-source](http://www.economie.gouv.fr/prelevement-a-la-source)

CONSEIL – POITIERS / 86

## CSR Consulting : la RSE est un atout

La responsabilité sociétale et environnementale peut permettre aux entreprises de gagner en performance, en cohérence d'équipe et en attractivité.

La responsabilité sociétale et environnementale est l'appropriation par les entreprises des enjeux du développement durable. C'est avant tout une nouvelle façon de travailler qui impacte des sujets aussi variés que le management, les ressources humaines, l'énergie, le traitement des déchets, les achats, les fournisseurs, les matières premières, la communication, le marketing, l'obtention de label, la mise en conformité... « Il y a de nombreuses portes d'entrée qui sont autant de leviers de performance, de compétitivité pour les entreprises, indique Marie Hebras, dirigeante de CSR Consulting. Les grands groupes s'intéressent à la RSE car ils doivent respecter un certain nombre d'obligations avec les lois Grenelle et ont plusieurs rapports à publier en ce sens. Les PME, elles, n'ont pas ces contrain-

tes, mais des études montrent que sur un même domaine activité, une entreprise ayant intégré des démarches RSE sera plus performante. De plus en plus de sociétés s'intéressent donc au sujet, mais à des niveaux de maturité différents. »

C'est ainsi que Marie Hebras propose une approche globale sur la stratégie de l'entreprise. Après des études à Sciences Po Bordeaux et Paris, elle travaille dans ces mêmes villes dans des cabinets de conseil en stratégie. Puis revient sur Poitiers comme inspectrice commerciale pour une compagnie d'assurance. Souhaitant se spécialiser et créer son entreprise, elle obtient un MBA auprès de l'Escem et crée CSR Consulting en février. L'objectif est donc d'accompagner l'entreprise sur tous les aspects, de la définition de la stratégie, à



Marie Hebras

« C'est préparer l'entreprise à demain, en anticipant des obligations, des mises en conformité »

sa validation, en allant jusqu'à la mise en place.

« L'entreprise peut ainsi s'engager dans une analyse du cycle de vie de ses produits et services et réfléchir pour que la conception et la production des produits aient le moins d'impact sur l'environnement, explique la consultante. Le volet environnemental

(éco-conception, bilan carbone...) est le premier auquel chacun pense, mais aussi tout ce qui a trait au marketing, à un management plus ouvert... est également à prendre en compte. » La RSE est un terrain d'innovation pour repenser les produits, pour revoir le fonctionnement de l'entreprise. « C'est aussi préparer l'en-

treprise à demain, en anticipant des obligations, des mises en conformité. Il s'agit également d'améliorer l'image de l'entreprise, apporter un gage de confiance. En prenant part à ces démarches, la PME sera plus attractive vis-à-vis d'investisseurs, de futurs salariés, lors de réponses à des appels d'offres... Elle aura des arguments en plus à mettre en avant. Mon rôle est de conseiller les entreprises pour les faire basculer dans cette nouvelle voie. Tous les secteurs d'activité sont concernés. » Cette diversité d'acteurs concernés, elle souhaite aussi en faire une force. « Il s'agit aussi de développer les synergies, le travail en réseau avec les chambres consulaires, les fédérations professionnelles, les clubs d'entreprises... Chaque PME peut gagner en performance, en cohérence d'équipe et en attractivité ! » ♦

M. W.



ACTIVITÉ PHYSIQUE — SAINT-BENOÎT / 86

# Yo Fox, nouvelle génération d'enseignement des arts martiaux

MMA, judo, self-défense, boxe anglaise muay-thai ... et école de danse classique, sous la houlette de Yohann Ruelle, judoka de haut niveau, Yo Fox est un dojo nouvelle génération qui propose des cours et accès libre pour les petits comme les grands.

**D**epuis un an, sur la zone du Grand Large à Saint-Benoît, il est possible de s'entraîner aux arts martiaux tout au long de la journée, au cœur du dojo, équipements de boxe et de préparation physique sont mis à disposition des adhérents. Du judo au MMA en passant par du striking (pied-poing), Yo Fox propose des cours du lundi au samedi et Yohann Ruelle, le gérant, son expertise technique.

Yohann Ruelle est un ancien judoka de haut niveau. Fraîchement diplômé, il reprend en 1999, le club de judo de La Rochelle, puis celui de Châtelailon pour développer de nouvelles activités dont le MMA (Mixed martial art). A cette période, il fait une rencontre qui va bouleverser sa vie. « J'ai eu l'opportunité de croiser le chemin de Bertrand Amoussou et il m'a enseigné sa pratique. La passion m'a gagné, j'ai rejoint



Yohann Ruelle avec sa femme et sa fille.

la sélection nationale de MMA amateur et j'ai participé aux championnats du Monde à Las Vegas. »

## Se former sur le terrain pour mieux partager

L'engouement est tel que Yohann Ruelle embarque sa famille aux Etats-Unis et au Canada pour fréquenter les plus grandes salles de MMA au

monde. « Pendant un an, j'ai eu la chance de m'entraîner avec les meilleurs au niveau mondial, j'ai beaucoup appris sur le terrain et en échangeant. » Le MMA n'ayant presque plus de secret pour Yohann Ruelle, ils rentrent en France avec son concept bien ficelé. La famille choisit de poser ses bagages d'abord à Lyon, mais ne trouvant le dojo

de leur rêve ils débarquent à Poitiers et trouvent le site rêvé. Ouvert depuis septembre 2017, Yo Fox s'étend sur 700 m<sup>2</sup>, le concept a déjà séduit plus d'une centaine d'adhérents. Cours en groupe, personnel ou entre filles, Yo Fox est un dojo à l'enseignement différent. ♦

L. D. A.

Plus : yofoxmma.com.

## Avis d'expert

### Maladies professionnelles : formalités et déclarations

Une maladie professionnelle est la conséquence de l'exposition plus ou moins prolongée à un risque qui existe lors de l'exercice d'une activité professionnelle. Elle peut être prise en charge par la caisse primaire d'Assurance Maladie.



Frédéric Jallais, conseiller Informatique Services.

#### Comment déclarer une maladie professionnelle ?

Si votre salarié pense être victime d'une maladie professionnelle, c'est à lui qu'il incombe de faire reconnaître le caractère professionnel par sa caisse d'assurance maladie.

Tout au long de la procédure d'instruction de son dossier, vous, son employeur, serez informé de son avancement.

Votre salarié adresse alors à sa caisse d'assurance maladie le formulaire Déclaration de maladie professionnelle (S6100b) accompagné d'un certificat médical (S6909) établi par le médecin et d'une attestation de salaire (S6202) remise par vos soins.

Votre salarié à 2 ans pour déposer un dossier de maladie professionnelle, à compter du jour de la cessation du travail liée à la maladie ou de la date à laquelle il est informé du lien possible entre sa maladie et son activité professionnelle.

#### Le questionnaire risque professionnel en ligne (QRP)

Dans le cadre d'une demande de reconnaissance de maladie professionnelle, l'assurance maladie doit connaître les conditions de travail au quotidien (situation professionnelle, métier, tâches effectuées...) du salarié. Pour cela, un questionnaire est à l'employeur et au salarié.

Ainsi, vous recevrez votre mot de passe d'accès par courrier.

En effet, le Questionnaire Risque Professionnel (QRP) est une application Web de gestion et d'envoi en ligne des questionnaires de maladies professionnelles pour les tableaux 57 (affections périarticulaires provoquées par certains gestes et postures de travail) et 79 (lésions chroniques du ménisque).

Il vous permet de fournir à votre caisse primaire d'assurance maladie, l'ensemble des éléments nécessaires à l'étude de votre dossier dans un délai réduit. Ce service vous permettra :

- d'obtenir une aide en ligne au remplissage du questionnaire,
- de remplir ce questionnaire à votre rythme, arrêter et reprendre la saisie simplement,
- d'économiser le coût des envois postaux vers la CPAM
- de joindre tous les documents que vous souhaitez porter à la connaissance des du service des maladies professionnelles de la CPAM.

#### Contact :

Votre correspondant de l'Assurance Maladie : cis-employeurs.cnam-poitiers@assurance-maladie.fr.

# infoéco

## Abonnez vous !

Je souscris un abonnement :

- **1 AN** à Info-éco (papier et numérique) pour **129€** avec ses suppléments.
- **2 ANS** à Info-éco (papier et numérique) pour **200€** avec ses suppléments.



info-eco.fr  
site internet  
24h/24

Nom et prénom ou raison sociale : .....

Profession : .....

Tél. ....

Adresse : .....

CP : ..... Ville : .....

Adresse mail (obligatoire) : .....

Bon à remplir ou recopier et à retourner accompagné de votre règlement à :  
Public Media • BP 70047 • 16700 • RUFFEC • Tél. 05 45 31 06 05







# Maintenant

Recrutez des gens, pas des cv

## Recrutez des gens, pas des CV !

Trouvez le bon candidat en moins de 5 minutes

[maintenant.pole-emploi.fr](http://maintenant.pole-emploi.fr)

### Pas d'offre à déposer

En quelques minutes,  
précisez le besoin pour lequel vous  
souhaitez recruter.

### Un matching\*, fini le CV !

En fonction de votre besoin,  
le service vous envoie **instantanément**  
les coordonnées du bon candidat.

\*matching = mise en contact

### Gagnez du temps

Rencontrez directement  
les bons candidats !



Un service propulsé par **pôle emploi**



Ce dispositif est cofinancé par le  
Fonds social européen dans le  
cadre du Programme opérationnel  
national « Emploi et inclusion »  
2014-2020



# NOVAQ 2018

## Le Festival DE L'INNOVATION

CONFÉRENCES, DÉMOS & PITCHS,  
ATELIERS, SPECTACLES DE DRONES...

**13.14 & 15 Sept.**  
BORDEAUX • LIMOGES • POITIERS

Entrée gratuite

**novaq.fr**  
sur inscription



 @NOVAQ2018  
#NOVAQ

avec  
**Le Monde**



Credits photos: Gettyimages / iStock - Comptopromproux - novaq.fr/affiliés